

SYPHILIS

LA GRANDE SIMULATRICE

Du 22 septembre au 23 décembre 2017
Inauguration le 21 septembre à 18h

Salle Allende - ULB
22-24, Av. Paul Héger - 1050 Bruxelles

Maladie honteuse, stigmatisante et suscitant l'effroi par la laideur et la gravité de ses manifestations, la « grande vérole » a canalisé des théories médicales, parfois surprenantes, dès son apparition au 15^e siècle.

Cette maladie, surnommée la « grande simulatrice » en raison de la diversité des symptômes qu'elle génère et de son évolution torpide, permet d'appréhender les questions liées à la contagion et à la prévention des maladies vénériennes. La syphilis touche aux mœurs, à la morale, à la sexualité, à la peur, à la honte, de sorte qu'elle s'étend au-delà de l'approche médicale.

Des objets médicaux, des ouvrages de médecine, des œuvres et documents iconographiques, des cires anatomiques issues des riches collections du Musée de la Médecine, ainsi que des archives filmées illustrent son histoire, celle de ses remèdes, de sa prévention et de la place du malade dans la société.

La première partie présente les manifestations cliniques de la syphilis, ses différents stades et son évolution entrecoupée de rémissions. Ce tableau clinique est suivi de l'histoire de la syphilis, et celle des anciens traitements, aussi dangereux qu'inefficaces. L'exposition présente ensuite une série de personnalités du monde littéraire et artistique qui en ont souffert, avant la découverte des antibiotiques.

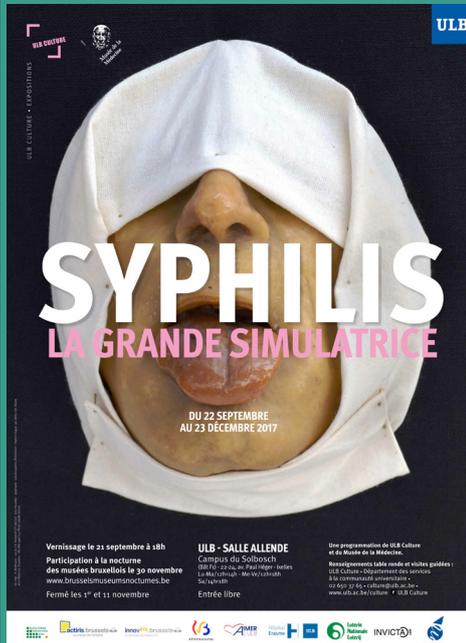
Malgré les campagnes d'information et de prévention, le nombre de personnes infectées par la syphilis a été multiplié par dix au cours de ces dernières années. Cela peut s'expliquer par l'apparente banalité et la méconnaissance des signes cliniques ainsi que le caractère sournois de la maladie.

La syphilis est aujourd'hui curable par la pénicilline et le nouveau combat met en évidence l'importance du dépistage.

Visite déconseillée aux moins de 14 ans pour l'alcôve consacrée aux cires anatomiques.

Visite de Presse : le jeudi 21 septembre, de 14h à 15h.
Les commissaires de l'exposition seront présents pour vous accueillir et répondront à vos questions au terme de la visite guidée.

ULB Culture : Nathalie.Levy@ulb.ac.be - 0477 74 03 24



ULB - Salle Allende -
Campus du Solbosch (bât
F1) - 22,24, Av. Paul Héger -
1050 Bruxelles

Entrée libre

Fermé les 27 septembre, 01 et
11 novembre

Horaires :
Lu-Ma 12h-14h
Me-Je-Ve 12h-18h
Sa 14h-18h

Renseignements :
culture@ulb.ac.be
02 650 37 65
www.ulb.ac.be/culture -
Facebook ULB Culture

Une collaboration du Musée de la Médecine, d'ULB Culture et de l'Hôpital Erasme.

Avec le soutien de la Loterie Nationale.

Une programmation de ULB Culture - Département des Services à la Communauté Universitaire.

Participation à la **Nocturne des Musées bruxellois** :

30 novembre 2017

www.brusselmuseumsnocturnes.be

Table ronde et visites guidées :

02 650 37 65 - culture@ulb.ac.be

www.ulb.ac.be/culture - Facebook ULB Culture

Contacts pour la presse :

MUSÉE DE LA MÉDECINE : 02 555 34 31

Campus d'Erasme - 808 Route de Lennik, 1070 Bruxelles

lara.de.merode@erasme.ulb.ac.be -

Thierry.Appelboom@erasme.ulb.ac.be

HÔPITAL ERASME :

pauline.mignon@erasme.ulb.ac.be - 02 555 83 95

Hôpital
Erasme



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



INVICTA
ART
INTERNATIONAL INSURANCE SERVICES

innoviris.brussels
empowering research



actiris.brussels
au cœur de l'emploi

Images disponibles pour la presse

CHANCRE LINGUAL

La syphilis est une infection sexuellement transmissible qui se manifeste en plusieurs phases. Sur le site d'inoculation apparaît un «chancre», le plus souvent localisé au niveau des organes génitaux, de la bouche ou de l'anus.

19^e siècle

Cire

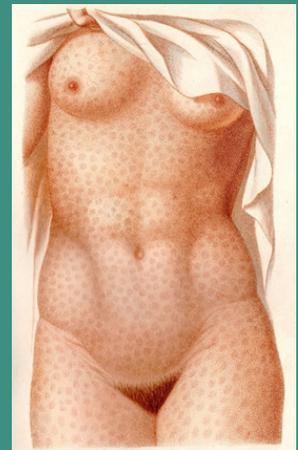
14 cm x 11,5 cm x 9 cm



ROSÉOLE SYPHILITIQUE

Dans l'année qui suit l'apparition du chancre, des taches sur le corps et les muqueuses apparaissent (syphilis secondaire). Après une phase de latence asymptomatique, plusieurs années plus tard, des atteintes sévères peuvent se développer avec des conséquences telles que des modifications du comportement liées à l'atteinte cérébrale, des douleurs sévères, des troubles moteurs et sensitifs... (syphilis tertiaire).

Michel Cullerier (1758-1827), *Précis iconographique des maladies vénériennes*, Paris, Méquignon-Marvis, 1866, pl.56.
Gravures au burin sur acier réalisées par M. Léveillé.



JOB SUR SON TAS DE FUMIER

La syphilis a également été désignée sous le nom de « mal de Saint Job », faisant référence au personnage biblique qui connut de terribles maux dont celui d'être couvert d'ulcères propres à la lèpre ou à la gale. Les saints « guérissant les maladies de la peau » étaient souvent sollicités pour soigner la syphilis, maladie entraînant notamment des lésions cutanées.

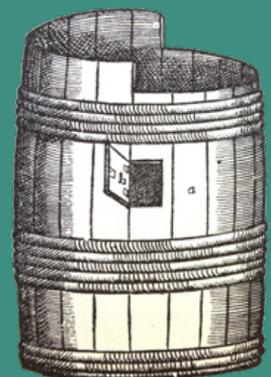
Philippe Galle (1537-1612) et Jan van der Straet, dit Giovanni Stradano - Stradanus (1523 - 1605)
Anvers - ca. 1580 - Gravure/papier
184 mm x 136 mm



« TONNEAU PROPRE POUR RECEVOIR UNE FUMIGATION »

«Les malades étaient enfermés dans une étuve où la chaleur était maintenue constamment égale, très élevée ; ils y restaient de 20 à 30 jours(...)»

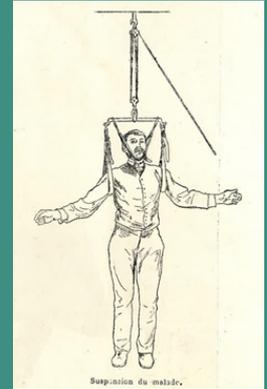
HUTTEN UL., *La maladie française et sur les propriétés du bois de gayac*, trad. par F. A. Potton, Imp. L. Perrin, Lyon, 1865 dans TILLES G. & WALLACH D., « Le traitement de la syphilis par le mercure. Une histoire thérapeutique exemplaire », *Histoire des sciences médicales* – t. XXX, n°4, 1996, p. 503.



LA SUSPENSION DES ATAXIQUES

A la fin du 19^e siècle, une nouvelle méthode pour traiter les patients paralysés des membres inférieurs («ataxiques») apparaît. Le professeur Jean-Martin Charcot recourt à une technique mécanique de suspension par le cou et les épaules venue de Russie. Il l'applique notamment sur son patient, Alphonse Daudet, qui y fait référence dans son ouvrage posthume *La Doulou* («douleur» en occitan).

Article du Dr T. Rengade, intitulé « Le nouveau traitement de l'ataxie à la Salpêtrière », publié dans le journal *L'illustration* du samedi 23 mars 1889, n° 2404, pp. 231-232.
380 mm x 290 mm



PORTRAIT D'ALPHONSE DAUDET (1840-1897)

Gravure de Gaston Vuillier (1845-1915), *Le monde illustré*, n°1560, 19 février 1887, p.124, Paris
365mm x 255mm



CHARLES BAUDELAIRE (1821-1867)

Charles Baudelaire a vraisemblablement été contaminé par une maladie sexuellement transmissible. Toutefois, établir avec certitude un diagnostic rétrospectif de syphilis, voire de neurosyphilis, avant l'ère des tests de détection est oeuvre difficile mais l'ensemble du tableau clinique en est très évocateur, et parmi les différents diagnostics possibles, c'est le premier à être retenu.

Corinne Chauvet - 2016
Grès
390 mm x 300 mm x 185 mm (profondeur)



« LA SYPHILIS EST CURABLE »

Une affirmation douteuse et, si oui, à quel prix ? En effet, la plupart des remèdes de l'époque étaient extrêmement toxiques.

Editée par le Ministère de la Santé publique, Commission générale de Propagande de l'Office national d'Hygiène sociale
Europe, France
Après 1934
810 mm x 590 mm

